



Jeudi 12 janvier, sur les rives du lac de Bousquey, à Hostens, dans le secteur Bikini, le lignite poursuit sa combustion. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

À Hostens, six mois après, le sous-sol brûle encore

Combustible semblable au charbon, le lignite présent dans les sous-sols autour des lacs d'Hostens se consume toujours. Seules des pluies abondantes, qui ont fait défaut jusque-là, pourraient permettre d'éteindre ce foyer sous-terrain

La pluie et l'humidité ambiante qui détrempe enfin la lande girondine en ce mois de janvier n'ont pas encore vaincu le lignite incandescent. Six mois après les grands incendies de l'été 2022 qui ont ravagé plus de 20 000 hectares du massif sud girondin, la terre brûle encore au Domaine départemental d'Hostens. Plus précisément autour des lacs de Bousquey et des Bernadas, deux anciennes carrières de lignite dont les veines mineures non exploitées se consomment aujourd'hui à petit feu, mais à très haute température.

Comme des quilles

Spectacle étonnant que cette fumée âcre qui s'élève du sol en plein hiver et laisse derrière elle une roche brûlée jaune orangée. Depuis cet été de feu,

« Il faudra se poser des questions à partir du mois de mars, lorsque la saison feu de forêt commencera »

rien n'est venu à bout de ce lignite qui charbonne lentement mais sûrement dans les profondeurs du sol et remonte parfois à la surface à la faveur d'une racine de pin. Ni les pompiers, ni la pluie n'ont réussi à éteindre ce combusti-

ble dont l'extraction permettait naguère d'alimenter une centrale électrique.

« Les fumerons n'ont jamais cessé. Nous ne sommes pas surpris par ce type d'incendie sous-terrain qui peut durer très longtemps étant donné l'épaisseur et la densité compacte de lignite que l'on retrouve ici », décrit le président du Département de la Gironde Jean-Luc Gleyze. « On a vu cet été comment le feu de tourbe peut se propager lentement et sournoisement. Le lignite, qui est un combustible semblable au charbon, c'est pire. »

Le long de la rive est du lac du Bousquey, dans le secteur appelé Bikini, le lignite se consume sur un front souterrain disparate de deux ou trois cents mètres. Au fur et à mesure que le combustible se consume, des poches se creusent et le sol au-dessus s'effondre, emportant avec lui les pins qui tombent comme des quilles dans le lac.

Noyer la zone

« Il n'y a pas de danger actuel de reprise de feu pour la forêt », rassure une nouvelle fois le lieutenant-colonel Éric Florensan, commandant des pompiers du Sud Gironde. « La zone a déjà brûlé et le lignite est très localisé sur les berges du lac de Bousquey. Le centre de secours de Saint-Symphorien surveille régulièrement le secteur. »

Seules des pluies abondantes et sur la durée permettront de venir à bout de cette combustion. Elles ont fait défaut jusqu'à présent. « Peut-être que l'épisode de pluie actuel per-

« Une fois encore, comme cet été lors des incendies, la météo sera déterminante »

mettra d'obtenir des résultats. Si ce n'est pas le cas, il faudra se poser des questions à partir du mois de mars, lorsque la saison des feux de forêt commencera », prévient le lieutenant-colonel Florensan.

Selon le maire d'Hostens, Jean-Louis Dartailh, si le lignite brûle encore dans quelques semaines, « il sera nécessaire de noyer la zone ». « Il faudra employer les grands moyens, pomper l'eau dans le lac, creuser des forages et noyer la couche de lignite pendant plusieurs jours. »

Jean-Luc Gleyze imagine aussi de mobiliser des agriculteurs avec des tonnes à eau dont on a pu mesurer cet été l'efficacité pour noyer les sols. « Une fois encore, comme cet été lors des incendies, la météo sera déterminante. » En attendant, la zone est toujours interdite d'accès au public.

Jérôme Jamet